

avant : après

conserver, transformer, continuer de bâtir dans le contexte historique
Journées européennes du patrimoine, 10 et 11 septembre 2005

Allocution de Max Hauser, responsable des relations publiques au Département fédéral des finances (DFF)

«après», c'est toujours un peu «avant»

Au nom du Département fédéral des finances DFF, je vous souhaite la bienvenue au «Bernerhof», à vous les journalistes, au Centre NIKE, qui organise les Journées européennes du patrimoine, et à tous les spécialistes présents.

La conférence de presse du Centre NIKE a lieu au «Bernerhof» parce que le «Bernerhof» ouvrira lui aussi ses portes au public à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, des portes traditionnellement placées sous surveillance électronique. Au vu du programme d'économies en cours et des projets de réforme à venir, nos ressources sont extrêmement comptées. Toutes les affaires qui ne sont pas centrales sont biffées. Il ne va donc nullement de soi que le «Bernerhof» ouvre ses portes au public pour les Journées européennes du patrimoine et ce, quand bien même notre bâtiment a une histoire à la fois mouvementée et des plus intéressantes: jadis grand hôtel au rayonnement international, le «Bernerhof» est le siège de DFF et de son chef depuis 1924.

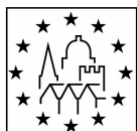
Certains aspects de ce rayonnement sont restés:

- D'une part grâce aux activités du DFF, qui est en charge des relations avec le Fonds monétaire international et qui assume les tâches transversales de la Confédération dans les domaines de l'endettement international et de la politique commerciale. Le DFF s'occupe de l'évolution des marchés financiers et participe à la lutte internationale contre le blanchiment d'argent.
- De l'autre parce que le «Bernerhof» abrite les locaux de représentation de la Confédération, c'est-à-dire que les réceptions du gouvernement, des chambres fédérales et de l'administration y sont organisées, à l'occasion de visites officielles par exemple. Aujourd'hui, comme aux temps de l'ancien grand hôtel, le «Bernerhof» sert de cadre aux dîners de chefs d'État et de têtes couronnées. Seuls les tsars ne devraient plus compter au nombre des invités, du moins dans un avenir proche.

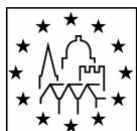
En tant que bâtiment de représentation et que siège d'un des conseillers fédéraux, le «Bernerhof» est soumis à de sévères conditions de sécurité. C'est pourquoi nul ne peut le visiter individuellement. Les groupes intéressés par son histoire peuvent suivre une visite guidée. Mais le nombre de ces visites est limité à dix par an, faute de ressources suffisantes.

Les Journées européennes du patrimoine sont donc une occasion unique offerte au public, aux contribuables, de visiter le «Bernerhof». Pour des raisons de sécurité, le 10 septembre, le rez-de-chaussée et les WC situés au 1^{er} sous-sol seront accessibles. Des panneaux d'information et trois présentations projetées retracent l'histoire du «Bernerhof».

Le public pourra voir l'œuvre que l'artiste suisse Jean Pfaff a réalisée pour les lieux, le concept des couleurs du rez-de-chaussée et de la cour intérieure. Deux réflexions se superposent: Jean Pfaff a tenu à reproduire



la symétrie du bâtiment tout en créant pour l'enfilade des salles utilisées lors de visites d'Etat un crescendo de la couleur, du sens de la couleur.



Europäischer Tag des Denkmals
Journées européennes du patrimoine
Giornate europee del patrimonio
10 et 11 septembre 2005
www.venezvisiter.ch

Ce double concept reflète à mes yeux le processus politique type:

Une question aux contours flous, au départ, se concrétise avec le temps dans une affaire animée, qui perd ensuite un peu de son intensité après la procédure de consultation et les délibérations parlementaires pour atteindre à nouveau le «rouge vif» pendant la phase précédant la votation. La décision populaire signe ensuite le départ du processus de mise en oeuvre.

«Après», c'est donc toujours un peu «avant»: la conclusion d'une chose est aussi le point de départ d'une autre. Ce principe, Jean Kraft en a aussi fait l'expérience en tant que fondateur de l'Hôtel «Bernerhof». Il voulait le baptiser du nom de son ancien hôtel de la Gerechtigkeitsgasse: Hôtel de la Couronne. Il a donc fait sculpter une couronne dans la molasse, juste au-dessus de l'entrée. La couronne trônait ainsi sur la Bundesgasse. De toute évidence, Jean Kraft n'avait pas remarqué que la fin de la guerre du Sonderbund marquait le début d'une ère nouvelle. Et on a dû lui dire qu'il était déplacé pour un hôtel situé juste à côté du bâtiment du conseil d'une jeune démocratie de porter un nom royaliste. Il a rebaptisé l'hôtel «Bernerhof» juste avant son inauguration.

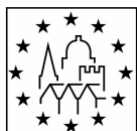
La couronne sied toujours aussi bien au «Bernerhof». La politique des finances ne coiffe-t-elle pas toutes les politiques? Sans politique des finances, l'Etat n'a pas les moyens d'accomplir ses tâches, y compris celle de conserver des monuments historiques.

L e t e x t e p a r l é f a i t f o i .

Max Hauser

geboren 1956, aufgewachsen in Näfels GL.

Seit 1997 Leiter Public Relations im Eidg. Finanzdepartement EFD (auch verantwortlich für die Führungen durch den «Bernerhof»). Früher u.a.: Geschäftsleiter des Schweizerischen Berufsverbandes Soziale Arbeit SBS, Bern; Leiter des Ressort Information des Schweiz. Blinden- und Sehbehindertenverbandes SBV. Berufsausbildungen: Eidg. dipl. Public-Relations-Berater, Low Vision-Trainer, Sozialarbeiter.



Europäischer Tag des Denkmals
Journées européennes du patrimoine
Giornate europee del patrimonio
 10 et 11 septembre 2005
www.venezvisiter.ch